



FRANÇOIS JACOB



17 juin 1920 - Nancy (54000 MEURTHE-ET-MOSELLE FRANCE)



20 Avril 2013 - Paris (75014 VILLE DE PARIS FRANCE)



Compagnon de la Libération par décret du 17 novembre 1945

Les Unités / Réseaux / Mouvements d'appartenance du Compagnon :

- [RTST](#)
- [13ème Bataillon Médical](#)

Biographie

François Jacob est né le 17 juin 1920 à Nancy ; son père était administrateur de sociétés.

Il commence ses études au lycée Carnot et les poursuit à la faculté de Médecine de Paris avec l'option de chirurgien.

Il se trouve encore étudiant lorsque la guerre éclate. De Saint-Jean-de-Luz, il embarque le 21 juin 1940 sur le bâtiment polonais, à destination de l'Angleterre et s'engage dans les Forces françaises libres à Londres.

Ne pouvant obtenir de servir dans l'artillerie, il est nommé médecin auxiliaire le 15 août 1940 et rejoint le 1^{er} Bataillon de Santé de Dakar.

Il participe ensuite à la fin de la campagne du Gabon en novembre 1940.

Affecté au **Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad** (RTST), en novembre 1941, il sert dans ces unités tchadiennes. Promu médecin sous-lieutenant en septembre 1942, il devient à cette date, médecin-Compagnie du Régiment faisant preuve d'un dévouement constant et d'un rare mérite.

François Jacob prend part à la seconde campagne du Fezzan avec la Colonne Leclerc, future 2^e DB, ainsi que celles de Tripolitaine et de Tunisie, se distinguant par son courage. Ainsi, à maintes reprises, il se précipite au feu et en ramène des blessés sous le feu de l'ennemi. Blessé lui-même le 10 mai 1943 au Djebel Garma par un mortier au bras, il n'accepte de quitter la ligne de feu que le 11 au matin, après s'être assuré de l'engagement de son remplaçant par un autre officier de Santé.

Il est ensuite affecté, le 1^{er} juillet 1943 au Groupe sanitaire de Colonne n°2 qui devient, quatre mois plus tard, le 1^{er} Bataillon médical de la 2^e DB.

Rapatrié en Grande-Bretagne avec la Division en avril 1944, il débarque avec elle en Normandie Beach. Le 8 août 1944, huit jours après le débarquement en Normandie de la 2^e DB à Utah Beach, il est blessé au bras et à la jambe par 80 éclats de grenade aérienne, en relevant des blessés à Mortain. Revenu à Cherbourg, puis sur Paris, est nommé médecin lieutenant à titre exceptionnel le 10 novembre 1944.

Sorti de l'hôpital du Val-de-Grâce le 30 janvier 1945 après six mois de soins, il est de nouveau hospitalisé jusqu'au 4 avril 1945. Il est démobilisé le 15 septembre suivant.

Après la guerre, François Jacob termine ses études de Médecine et soutient une thèse de Docteur en Médecine en 1947.

Ne pouvant faire de chirurgie à cause de ses blessures, il s'essaie à différents métiers avant de se consacrer à la Biologie. Il obtient une licence ès-sciences en 1951, puis un Doctorat ès-sciences en 1954 à la Sorbonne.

En 1950, François Jacob entre à l'Institut Pasteur dans le service du Docteur André Lwoff. Il est successivement Chef de laboratoire en 1956, puis en 1960 Chef du service de Génétique cellulaire récemment créée.

En 1964, il est nommé Professeur de Génétique cellulaire au Collège de France.

Il a principalement travaillé sur les mécanismes génétiques des bactéries et des virus bactériens.

d'information génétique et les mécanismes régulateurs de la cellule bactérienne.

Au cours des années, il a travaillé sur la Tératocarcinome de la souris comme modèle permettant le développement embryonnaire chez la souris.

Avec plusieurs centaines d'articles, il a publié deux livres scientifiques : *Les bactéries lysogènes* et, avec Elie Wollman, *Sexuality and the genetics of bacteria*. En outre, il a publié deux ouvrages *logique du vivant, une histoire de l'hérédité* et *Le jeu des possibles, essai sur la diversité du vivant* de guerre dans *La Statue intérieure*.

François Jacob a reçu plusieurs prix scientifiques français et notamment le prix Charles Léopold des Sciences (1962). En 1965, il a reçu avec André Lwoff et Jacques Monod, le Prix Nobel de Physiologie et de Médecine.

Il est devenu membre étranger de l'Académie royale des Lettres et Sciences du Danemark (1962), de l'Academy of Arts and Sciences (1964), de la National Academy of Sciences des Etats-Unis (1969), de la Philosophical Society (1969), de la Royal Society à Londres (1973), de l'Académie Royale de Médecine de France (1977). Il est membre de l'Académie des Sciences de Paris depuis 1977.

De 1982 à 1988, François Jacob préside le conseil d'administration de l'Institut Pasteur.

Elu à l'Académie française en 1996, il devient membre du **Conseil de l'Ordre de la Libération** en 1996.

Par décret du 12 octobre 2007, M. le professeur François Jacob est nommé **chancelier de l'Ordre de la Libération** et exerce ses fonctions jusqu'à la fin de son mandat en octobre 2011.

François Jacob est décédé le 20 avril 2013 à Paris où il est inhumé.

- Grand Croix de la Légion d'Honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945
- Grand Officier de l'Ordre National du Mérite
- Croix de Guerre 39/45 (5 citations)
- Médaille Coloniale avec agrafes « Fezzan-Tripolitaine », « Tunisie »
- Médaille des Blessés

Principales publications :

- *La logique du vivant*, Paris 1970
- *Le jeu des possibles : essai sur la diversité du vivant*, Paris 1986
- *La statue intérieure*, Paris 1987
- *La Souris, la mouche et l'homme*, Paris 1997.